

# LA POMME ENTAMÉE

par Jean-Claude Carrière



Cécile et la marquise de Merteuil, Fairuza Balk et Annette Bening dans "Valmont".



« Ensuite, j'ai été chez la fille... Bientôt, ses cheveux épars tombèrent sur ses épaules et sur sa gorge entièrement découverte » (Merteuil à Valmont, in Choderlos de Laclos). A droite, Uma Thurman et Glenn Close dans le film de Stephen Frears.

Ici, c'est consommé. Cécile, dont le visage est très grave sur cette photo, a fait l'amour avec Valmont la nuit qui précède, et elle est venue se réfugier dans la chambre de Mme de Merteuil. Ce qui se passe là, c'est que Mme de Volanges, la mère de Cécile, arrive, alors qu'on ne l'attendait pas. J'aime cette image à cause des deux femmes ensemble, et aussi à cause de ce que ça laisse suggérer, sans le dire, de rapports sexuels entre elles. Quand madame de Volange entre dans la pièce, elle a une réaction de surprise devant ces deux femmes dans le lit, avant que madame de

Merteuil ne la rassure complètement. J'aime bien cette idée qu'une jeune fille tout juste déflorée vienne chercher refuge dans le lit de l'ancienne maîtresse de son amant. Ce qu'on peut remarquer, si on a l'œil attentif, c'est qu'il y a une pomme entamée posée sur la petite table, qui n'était pas prévue dans le scénario.

« Nous ne tenions pas à noircir madame de Merteuil. L'essentiel du travail de Milos porte sur les personnages, toujours. Il les observe, leur donne une vie... Il ne leur colle jamais une étiquette sur le dos. Ils ne sont pas pervers ou brillants, ou affreux en bloc.

On les met dans des situations intéressantes, et on les suit. Dès lors, on a une vraie possibilité de les sauver, de leur donner une humanité. A la fin, madame de Merteuil pleure et rit en même temps, elle ne sait pas si elle aime Valmont, et ce désarroi des sentiments nous a semblé une punition bien plus grave que cette petite vérole infligée par Laclos à son personnage, pour avoir une fin morale.

Quand on travaille sur un roman, c'est comme si on partait en exploration avec une carte. Il y a quand même le risque de se perdre. »